

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-264-Une-femme-reve.html>



I.D nÂ° 264 : Une femme rêve

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 28 mai 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De **Gaëlle Josse**, j'avais reçu il y a quelques mois, - par les soins de l'auteur, il importe ici de le noter et non en service de presse comme on pourrait l'imaginer - « *Tambours frappés à mains nues* », qui a décroché en 2009 le soi-disant *prix de l'édition poétique* de la Ville de Dijon. Depuis, le nom de Gaëlle Josse s'est sympathiquement immiscé dans la vie des revues, grâce à des chroniques publiées par *Pages Insulaires*, de Jean-Michel Bongiraud et par *Traction-Brabant*, de Patrice Maltaverne, marquant sa singularité en parlant aussi volontiers de littérature que de musique classique. A cause de cette activité critique, son talent naissant de poète pourrait risquer de passer au second plan ; à bon escient, les *Nouveaux Délits* de janvier 2010, tout couleur femme qu'ils se devaient d'arborez, l'ont mise en avant dans le n°35.

Ci-après un extrait de *Tambours ...*, recueil où l'auteur fait feu de tout bois, s'essayant non sans adresse à diverses écritures, touchant juste assez souvent, sans que l'on puisse toutefois encore discerner quelle sera sa voix véritable.

I have a dream ...

.....j'ai fait un rêve ma vie confiée à *Photoshop* c'est si simple quelques clics pour une peau parfaite des jambes sans fin et tout le reste *Belle Hélène* à jamais rien à vérifier le matin dans le rétroviseur ou sur la vitre de l'abribus retailleur rééchantillonner ça ressemble au bonheur infini nirvana félicité suprême béatitude tu cherchais ? ne cherche plus j'ai rêvé d'un *Photoshop plus* action garantie à l'intérieur du modèle augmenter la netteté supprimer les yeux rouges oublier que tu as pleuré le geste et son repentir éloge de la retouche réduire les défauts tous tes rêves devancés exaucés visualiser les effets contraste/luminosité docteur Faust tu peux garder ton âme ce n'est qu'une vieille arnaque qu'on te propose convertir renommer visualisation automatique les regrets les remords tout ce qui nous est tombé des mains tout est réparé cicatrices & coutures visibles rotation de l'image effacer les fichiers créer une nouvelle image vide vide pourquoi vide ?

[Gaelle Josse](#) : *Tambours frappés à mains nues*

A propos des prix et concours, - réflexions : Il est entendu que pour un débutant une des portes d'entrée les plus honorables vers l'édition est le concours de poésie, à condition que les frais d'inscription en soient nuls ou quasi, que le jury présente quelques garanties de compétence, que le manuscrit lauréat soit récompensé par une édition, c'est à dire non seulement un objet imprimé mais une possibilité pour celui-ci d'être diffusé et promu, entraînant un éventuel début de reconnaissance pour l'auteur. Autrement dit, le relai indispensable à une *édition poétique* (on a un peu honte d'user de cette lapalissade) est un éditeur, qui inscrira le livre à son catalogue et le prendra en charge à la suite.

Nul éditeur pour le prix dit *de la Ville de Dijon*, malgré son appellation d'*édition poétique* : juste une auto-production, acceptable en tant que preuve d'une activité associative, mais à l'évidence point destinée à rivaliser en librairie avec tout autre livre. Et quoique officiellement tiré à 500 exemplaires, dont 150 remis à l'auteur, le reste disparaissant entre les Services culturels de la Ville, le Service de Presse (?) et la vente militante, selon [le site](#), ce soi-disant *prix d'édition poétique* - avec cette insistance symptomatique à convaincre le gogo de la réalité du mirage - n'entretient avec l'édition véritable que le rapport lointain de l'alcool avec un *Canada dry*, son appellation devant être considérée comme abus de langage, pour le moins.